

LA QUALITE DE L'EDUCATION AU TCHAD : ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Djiguibé GAOU-KILLADJÉ, Ph. D

Ecole Normale Supérieure de N'Djamena, Tchad

Email : djiguibgaou@yahoo.ca

Résumé

Le Tchad comme bien d'autres pays africains subsahariens s'est engagé à tout mettre en œuvre pour atteindre les objectifs d'une éducation de qualité prônés par l'EPT¹ et surtout par ODD4². Pour ce fait, avec l'appui de ses Partenaires Techniques et Financiers (PTF), il a élaboré des plans et stratégies qui doivent lui permettre d'améliorer le taux d'encadrement et de la qualité des enseignants, la disponibilité des manuels scolaires et des guides pédagogiques, la disponibilité et la qualité des structures d'accueil. Mais force est de constater que la baisse de niveau s'accroît à tous les niveaux et corroborée par de faibles résultats des différents tests et examens ces dernières années.

Partant de l'hypothèse que le Tchad est loin dans l'avancée vers ces objectifs, et pour vérifier celle-ci, cette étude a utilisé la méthode comparative décrite par (Bouchard et Plante, 2003 ; De Ketele et Gérard, 2007) qui consiste à confronter les données statistiques actuelles aux normes établies. Il ressort de cette analyse que les principaux indicateurs de la qualité de l'éducation sont très en deçà de ses normes et que les conditions d'enseignement /apprentissage sont peu optimales. Par conséquent, il est suggéré à l'Etat tchadien et à ses partenaires d'allouer une part conséquente du PIB et de l'aide au développement à l'éducation afin d'améliorer l'environnement scolaire, de recruter, former et motiver les enseignants qui sont les pivots de cette qualité.

Mots clés : *état de lieux, qualité de l'éducation, système éducatif, indicateurs de la qualité, perspectives.*

Abstract

Chad like others subsharan african countries has put evrything in place to reach its goal to have a quality education advocated by Education For All (EFA) and

-
1. ¹ Education Pour Tous est un engagement global pris par l'UNESCO visant à assurer une éducation de base de qualité pour tous les enfants, jeunes et adultes.
 2. ² Objectif de Développement Durable quatrième axe 4 vise à assurer l'accès à une éducation équitable, inclusive et de qualité, ainsi qu'à promouvoir les opportunités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous. Cet objectif met l'accent sur l'élimination des disparités entre les sexes et les revenus, ainsi que sur l'acquisition des compétences fondamentales et de niveau supérieur pour un développement durable.

mostly by SDG4. For this fact, with the support of its technical and financial partners, it has elaborated plans and strategies that will help improve the rate of supervision and quality of the teachers, the availability and the quality of the homes structure. But it is clear the drop in grade is increasing at all levels and corroborated by low results in different test and exams this last years.

Starting from the hypothesis that Chad is far gone towards its goal, and to verify this, the study used the comparative method described by (Bouchard and Plante 2002; De Ketele and Gérard, 2007), which consist in confronting current statistical data to established standards. It emerges from this analysis that principal indicators of quality education are below the standards and that conditions of teaching/ learning are less optimal.

Therefore, it is suggested to chadian government and its partners to allocate a substantial part of GDP to help educational development in order to improve school environment, to hire, train and motivate teachers that are backbone of this quality.

Keywords: *inventory, quality of education, education system, quality indicators, prospects.*

Introduction

Beaucoup d'études et de forums (CONFEMEN, UNESCO, PISA, PASEC, EPT, etc.) ont fait le constat que la qualité de l'éducation demeure un défi majeur et permanent pour les systèmes éducatifs surtout ceux du Sud. Elle est devenue le credo des gouvernements et des organisations non gouvernementales qui soutiennent ce système, notamment l'ODD4 qui met l'accent sur la qualité de l'éducation. L'objectif poursuivi est de passer d'une éducation de quantité à celle de qualité des apprentissages. De nombreuses rencontres et forums ont consacré différentes thématiques à cet objectif, entre autres la tenue à Libreville au Gabon en 2016 de la 57^e session ministérielle de la CONFEMEN qui a abouti à la publication d'un Document de Réflexion et d'Orientation (DRO) sur le thème : vers la réussite pour tous. Il s'agit de résoudre la crise d'apprentissage dans les pays francophones en luttant efficacement contre l'échec et le décrochage scolaires.

Dès lors que la qualité devient presque une obsession, la question qu'on est en droit de se poser est de savoir ce que renferme en réalité ce concept qu'est la qualité que beaucoup d'auteurs considèrent comme une notion polysémique et qu'il est difficile de s'accorder dessus. Elle est prise comme une propriété sensible et non mesurable qui détermine la nature d'un objet par opposition à la quantité. En effet, selon les normes ISO (2000)³, la qualité est l'aptitude d'un ensemble de caractéristiques intrinsèques à satisfaire aux exigences. Pour (M. Behrens, 2007, p.4), cette polysémie de la notion de qualité revêt des significations tout à fait différentes en fonction des intérêts des acteurs

³ Organisation Internationale de Normalisation

concernés. Elle désigne à la fois le produit ou les services ainsi que le fonctionnement d'une institution dans un contexte sociétal. La qualité dans le monde de l'éducation relève d'abord du processus de formation lui-même, selon les enquêtes PISA, la qualité se décrit en termes de performances des élèves qu'on peut quantifier mais qui tend à effacer le travail des enseignants. Pourtant cette qualité est d'abord l'affaire du monde pédagogique, des enseignants, des formateurs, des didacticiens, des chercheurs et des évaluateurs. Elle est la traduction de leurs jugements professionnels qui conditionnent les apprenants dans leurs processus d'apprentissage tout au long de la vie. (M. Behrens, 2007, p.5).

Dans le cas des établissements, pour l'auteur, citant Deming (2002), la qualité désigne un double dispositif : d'une part le curriculum, des standards d'évaluation externes et, d'autre part, des dispositifs d'assurance qualité. C'est par le rapport entre norme et performance que les établissements rendent comptent de leur action. Il considère aussi que la qualité est utilisée sur le plan institutionnel pour mesurer les performances du système éducatif et aussi considérée comme une façon de prendre le contrôle du monde éducatif, donnant ainsi une assurance à l'opinion publique du bon fonctionnement de ce système malgré les bouleversements provoqués par les évolutions technologiques. Dans cette perspective, la qualité considère les établissements comme des unités de production et les enseignants comme des agents de production, et qu'il faut évaluer les résultats et les réguler. Pour y arriver, l'OCDE (2005)⁴ préconise deux niveaux de pilotage : en amont par le ministère, la région, et en aval par l'établissement, la classe et les enseignants.

Ces pilotages doivent être autonomes en tenant compte des caractères spécifiques du contexte, et des besoins des élèves qui constituent les premiers bénéficiaires et ceux des enseignants et les autres acteurs du système. Bouchard et Plante (2002) cités par M. Behrens (2007, p.7) abordent la qualité en milieu de formation de façon opérationnelle en proposant plusieurs de ses facettes : l'efficacité, l'efficience, la pertinence, la cohérence, l'impact et la durabilité.

Ces facettes permettent de construire des indicateurs pour la mesurer. Selon eux la qualité est une notion dynamique qui correspond à la conformité du moment. Ces auteurs pensent aussi que la qualité s'énonce essentiellement en termes de rapport entre un « référé », objet sur lequel on recueille des informations et un « référentiel », celui qui sert de critère pour la comparaison. Cette approche est partagée par J.-M. De Ketele et F.-M. Gérard (2007, p.29), citant De Ketele (1989), pour qui la qualité se décline donc comme un rapport de conformité entre une norme ou un référentiel d'une part et un référé ou une performance d'autre part. La qualité se définit comme la mesure des transformations observables que le contexte scolaire (établissement, classe) a produites sur les

⁴ Lignes directrices pour des prestations de qualité dans l'enseignement supérieur transfrontalier

élèves, dans ce sens elle est descriptive et comparative. L'auteur poursuit en signalant que les apprentissages des élèves dont il faut s'assurer de la qualité sont généraux et se réalisent dans une perspective de développement cognitif, d'apprentissages des techniques culturelles et de reproduction sociale, et qu'il est donc en général difficiles à cerner tous les contours. L. Allal (2007, P.54).

Cependant, force est de constater que, malgré les efforts déployés, beaucoup reste à faire dans de nombreux pays, surtout les pays africains au sud du Sahara, pour espérer répondre à l'une quelconque de ces différentes approches de la qualité, pour diverses raisons, notamment la lenteur, voire la non réalisation de certaines programmations. (N. Adennasser, 2019, p.2).

Comme les autres pays, le Tchad a mis en œuvre plusieurs politiques éducatives : PNCE⁵, PNANSS⁶, PNMSD⁷ ; ainsi que des stratégies : Stratégie nationale de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène en milieu scolaire ; le plan Intérimaire de l'éducation au Tchad (PIET⁸ 2017/18, révisé en 2021 (PIET2, 2021/2024).

Malheureusement, toutes ces actions n'ont pas abouti à des résultats satisfaisants car de différentes études montrent que son système éducatif est confronté à de nombreux défis, notamment celui de forts taux d'abandon scolaire et un faible taux d'achèvement du cycle primaire, des inégalités de genre dans l'accès à l'éducation et de mauvaises conditions matérielles et d'encadrement. Les résultats du PASEC (2019)⁹ montrent qu'il n'y a guère d'amélioration notable, avec une moyenne de 77,8 % des élèves qui se situent en dessous de seuil « suffisant » en lecture parmi lesquels 14,5 % ne manifestent pas de connaissances et compétences en lecture. En fin de scolarité, le niveau en mathématiques est très faible, en moyenne 88,5 % des élèves sont placés en dessous du seuil « suffisant » dont 50,8 % ne manifestent pas suffisamment des compétences mesurées par le test. Plaçant, ici aussi, le Tchad au dernier rang, dans les deux domaines testés. Aussi, selon les données ISU(2011)¹⁰, le taux d'achèvement de l'enseignement primaire était de 38 % en 2021 pour les filles et de 49 % pour les garçons.

5 Plan de contingence de l'éducation nationale au Tchad couvre la période 2020-2024 et vise à coordonner les capacités des acteurs et partenaires de l'éducation afin d'apporter une réponse efficace en cas de survenance d'un risque ayant un impact sur la continuité de l'action éducative.

6 L'objectif général de la Politique Nationale d'Alimentation, de Nutrition et de la Santé Scolaire est d'assurer une prise en charge durable des élèves afin que la faim, la maladie et la malnutrition ne soient pas des obstacles à l'accès à l'école, à la rétention scolaire et au développement des élèves.

7 La Politique Nationale du Manuel Scolaire et du Matériel Didactique a pour objectif principal de mettre en évidence les contraintes de production, de coût et de financement qui pèsent sur l'offre de manuels, scolaires et de matériel didactique, et de proposer des mesures pour aider le pays à surmonter les obstacles.

- 8 Plan Intérimaire de l'Education au Tchad vise à rendre plus performant et efficace le système éducatif.
- 9 L'enquête PASEC cherche à étudier le niveau d'efficacité et d'équité du système éducatif ainsi que l'atteinte des objectifs.
- 10 Institut de la statistique de l'UNESCO. *Ressources scolaires pédagogiques subsahariennes*

La récente étude faite en collaboration avec l'UNICEF en 2023-2024 fait ressortir que le taux d'achèvement au primaire est de 48,0% au niveau national avec de disparités très remarquables entre les différentes provinces.

Ainsi, partant de ces faits et constats et en formulant l'hypothèse que le Tchad, comme bon nombre des pays africains au sud du Sahara, est encore loin d'améliorer la qualité de son système éducatif, cette étude a pour objectif de mettre en évidence les différentes dimensions qui n'ont pas pu être résolues convenablement et qui influencent négativement la qualité de l'éducation au Tchad ; et ensuite explorer des pistes de réflexions et d'actions pouvant contribuer à avancer vers ces objectifs.

Tant bien même que la qualité de l'éducation est vue sous divers angles et de nombreux critères sont élaborés dans plusieurs cas pour la mesurer, la méthodologie adoptée par cette étude consiste à faire une analyse comparative des données existantes (considérées comme « référentiel ») par rapport aux critères et déterminants fixés par l'OQE¹¹ (considérés comme « référentiel »), comme l'ont décrit Bouchard et Plante (2003), afin d'en dégager les écarts qui permettent de vérifier l'hypothèse émise. Ces critères recouvrent les différents aspects suivants : l'environnement scolaire (structures d'accueil et matériels pédagogiques et didactiques), le personnel enseignant (recrutement, formation, motivation), la gouvernance du secteur de l'éducation, le financement, l'équité, l'efficacité interne, et l'efficacité externe du système éducatif. Il faut signaler que ces critères rejoignent les éléments clés des axes stratégiques ciblés par l'Etat tchadien et ses partenaires pour améliorer la qualité de l'éducation, et aussi ceux de (Anderson, 2004 ; Rosenshine, 2010 ; Creemers et Kyriakides, 2006), cités par (S. Emini et al., 2024, p.3) .

I- Analyse de la situation selon les facteurs OQE

1.1. L'environnement scolaire

Les différentes études, notamment celles de (PISA, 2004 ; ISU, 2011), montrent que les structures d'accueil et les matériels pédagogiques et didactiques influencent sensiblement les apprentissages, le manque ou l'obsolescence des manuels, le fait de ne pas en disposer a des effets négatifs sur un enseignement / apprentissage de qualité.

1.1.1. Structures d'accueil

Les résultats des recherches montrent que la qualité des infrastructures n'est pas un gage de performance élevée, néanmoins l'apprentissage peut être compromis s'il n'existe pas d'infrastructures matérielles adéquates, elles constituent donc avec les manuels scolaires le socle de développement des apprentissages et des

acquis scolaires. En effet, ISU (2011) indique que les facteurs qui influencent la qualité de l'éducation sont : l'existence des salles, la disponibilité des services de base : une alimentation en eau et des installations sanitaires convenables ; l'accès à

11. Observatoire de la Qualité de l'Éducation est un organe de veille et d'alerte, un cadre d'analyse et de réflexion sur les indicateurs de la qualité, élaborés et validés par les pays membres de la CONFEMEN, en 2019 à Dakar. Il a pour mandat de collecter, traiter et analyser les données en lien avec les déterminants de qualité, partager, diffuser et vulgariser des données traitées ; et faire le suivi.

des services de santé et de nutrition ou la possibilité de contracter ces services ; des politiques et des codes qui permettent d'améliorer la santé physique, psychosociale et affective des enseignants et des apprenants. Le milieu d'apprentissage doit être ainsi sain, sécurisant, hospitalier et qui tient compte des spécificités sexuelles.

Or les données statistiques réalisées par la Direction de l'Analyse, de la Prospective et de la Carte Scolaire (DAPCS) du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique (2023/2024) indiquent que 47,8 % des salles sont construites en matériels précaires (poto-poto, secco, tentes, etc.), donnant un ratio élèves/ salles de classe pour tout type de construction de 55 mais il est de 106 pour les salles construites en matériaux durables (dur et semi dur), avec un ratio élèves /places assises sur un table-banc de 3.

Au cours de cette même année 7572 points d'eau ont été identifiés dont 51,8 % en milieu urbain constitués essentiellement de forages et de robinets et le reste en milieu rural constitués de puits traditionnels et modernes, de camion-citerne, de lac ou rivière, ce qui met en évidence les disparités entre les zones urbaines et les zones rurales. Selon les mêmes sources, les taux des salles de classe en bon état, sont respectivement de 56,5 % au niveau moyen, 74 % au secondaire général et 89 % au secondaire technique. A ces différents niveaux d'enseignement, on recense respectivement au niveau moyen un ratio élèves / place assise de 4 et au secondaire technique 4 859 tables-bancs pour les 7 700 élèves. On constate que les ratios élèves/ salles de classe aux niveaux secondaires général et technique sont très au-dessus du seuil, cela s'explique par le fait que beaucoup de salles de classe sont construites dans des zones à faible concentration d'effectifs, surtout dans l'extrême nord, tandis que des zones à forte concentration dans le sud manquent de structures d'accueil.

L'enseignement préscolaire, dont son développement dans un pays est considéré comme un bon indicateur de qualité car les enfants qui sont passés par ce cycle réussissent mieux leur cursus scolaire, est très mal perçu au Tchad. Les données statistiques de 2023- 2024 recensent seulement 796 établissements dont 74,5 % sont privés, 20,7 % communautaires et 4,8 % publics, implantés en

grande partie en milieu urbain, limitant ainsi l'accès des enfants dans les milieux ruraux, et 1070 salles ont été construites dont 72,7 % en matériaux durables.

Ces données montrent, sur le plan structurel, des disparités énormes entre les zones urbaines et les zones rurales où la plupart des salles de classe sont construites en paille, de fois juste sur le toit, et les élèves y sont assis sur des bois ou à même le sol. Ce qui expose les apprenants aux intempéries et écourte le temps scolaire à cause de la saison des pluies. On n'y trouve pas, en général, ni eau potable ni latrines, exposant ainsi les élèves aux maladies qui peuvent entraver le bon déroulement de leur scolarité. Il est donc évident que cela n'est pas de nature à réaliser des apprentissages de qualité selon les normes prescrites ci-dessus.

1.1.2. Matériels pédagogiques et didactiques nécessaires pour un meilleur apprentissage

L'enseignant quel que soit son niveau de formation s'il ne dispose pas de matériels pédagogiques adéquats, il ne peut assurer convenablement ses enseignements afin de produire chez les élèves de meilleurs apprentissages. C'est ce qui est attesté par l'étude PISA (2004) qui montre que la relation entre les matériels pédagogiques et la performance des apprenants tend à être plus élevée que celle qui existe entre les infrastructures qui reste faible. Aussi, P.Fonkoua (2008, p.90), considère que lorsque le ratio élève /manuel est respecté alors cela améliore la qualité de l'apprentissage. Ainsi la disponibilité des matériels notamment des outils didactiques tels que les manuels, les instruments de dessin (règles, équerres, compas, tec.), les cartes, les matériels pour de petites expériences en sciences, etc. contribuent aussi à créer des conditions propices à un meilleur apprentissage. D'autres études ont montré que le manque ou l'obsolescence des manuels, le fait de ne pas en disposer a des effets négatifs sur un enseignement de qualité, tandis que leur présence est associée à de meilleurs taux de promotion, un élève possédant un livre de lecture et un livre de mathématiques voit ses chances d'être promu dans une classe supérieure augmenter de 3,3 points par rapport à celles d'un autre élève dans les mêmes conditions mais ne disposant d'aucun de ces deux livres. Michaelowa (2000), quant à lui, note que la disponibilité des livres en langues maternelles influe le plus nettement et positivement sur la qualité de l'éducation.

Pourtant, l'étude menée au titre de l'année 2023 / 2024 relève, qu'au niveau primaire ; les ratios élèves / manuel de lecture et élèves / manuel de calcul sont tous deux de 3, tandis que le ratio élèves / manuel de sciences est de 6. Malgré les efforts fournis pour l'amélioration du ratio élèves / manuel ces cinq dernières années, le nombre des manuels reste insuffisant. Au niveau moyen, secondaire général et secondaire technique la situation des manuels est plus déplorable car à part quelques rares établissements publics et certains établissements privés qui disposent de bibliothèques ou de salles de lecture, la quasi-totalité des établissements ne mettent pas de matériels didactiques à la

disposition des enseignants et des élèves. Dans les CEBNF, on dénombre 1 351 manuels pour les 19 635 apprenants dont 312 guides, 291 livrets, 654 manuels et 94 référentiels.

Cette situation d'insuffisance de manuels est généralisée à tous les ordres d'enseignement malgré la mise en place de la PNMSMD, et l'existence du Centre National de Curricula (CNC) qui est chargé de produire des manuels adaptés au contexte tchadien à tous les niveaux. Les manuels produits qui devraient être mis gratuitement à la disposition des établissements d'enseignement, se retrouvent généralement étalés chez des marchands privés, et étant donné que le pouvoir d'achat des parents, surtout en milieu rural, ne leur permet pas d'acheter ces manuels et les mettre à la disposition de leurs progénitures, ceux-ci ne se contentent que des traces écrites laissées par les enseignants aux tableaux mal entretenus, blanchis par la craie et pleins de « trous », et qu'ils ont de la peine à reproduire pour aller réviser à la maison.

Les établissements secondaires scientifiques ne disposent pas de laboratoires équipés et d'enseignants formés dans les techniques de laboratoires, pour des expériences pratiques qui peuvent permettre aux apprenants d'allier les théories aux réalités quotidiennes pour un meilleur apprentissage et une acquisition approfondie des compétences. Il en est de même des établissements secondaires techniques qui n'ont pas tous les équipements nécessaires pour une bonne formation. La plupart de ces établissements ne disposent pas de salles d'informatique, alors que les Nouvelles Techniques de l'Informations et de la Communications (NTIC) jouent un rôle prépondérant dans le processus d'enseignement / apprentissage à cette ère de numérisation où toutes les connaissances se trouvent sur des plates-formes éducatives. Cette situation est aggravée par la carence d'énergie électrique et les difficiles conditions d'accès à l'internet.

1.2. Le personnel enseignant

Les enseignants qui constituent la pièce maîtresse dans le processus d'enseignement / apprentissage doivent être suffisants en quantité et en qualité dans des conditions favorables pour pouvoir relever le défi de la qualité de l'éducation. La qualité de l'éducation et la profession enseignante sont intimement liés, elle fonde en dernier ressort la pratique quotidienne de l'enseignement et permet de déterminer le bon enseignant (C. Lessard, 1987, p.1)

Or, il est dénombré au niveau primaire 50 801 enseignants chargés de cours dont 11 656 femmes, au titre de l'année scolaire 20023 / 2024, avec une forte concentration d'enseignants dans les grandes villes (N'djamena avec 40,1 %) et de faibles taux dans d'autres localités (23 %) dans le Guéra). Cette disparité s'explique par le fait que certaines zones, surtout rurales sont hostiles par leurs conditions de vie (manque d'eau potable, d'électricité, de

représentations de services administratifs et de biens de consommations, etc.), ce qui n'est pas de nature à exercer un attrait sur les enseignants. Le ratio élèves / maître tout statut confondu est de 56, cela serait raisonnable s'il n'était pas affecté par le ratio élèves / maître formé qui est de 88. Ceci pose la problématique de la formation des enseignants.

En effet, au Tchad comme dans les autres pays de cette région, il y a une création d'une nouvelle catégorie d'enseignants : les contractuels ou les communautaires gérés en général localement par la communauté (les parents d'élèves) qui n'a pas souvent les ressources financières nécessaires pour assurer les « subsides » qui leur sont alloués. En effet, les écoles communautaires (39 %) mises en place à l'échelle locale pour combler le manque d'écoles publiques, utilisent dans la majorité des cas, des maîtres contractuels, bénévoles communément appelés « Maîtres Communautaires » (MC). Ce corps d'enseignants est constitué d'individus ayant de niveaux hétéroclites allant de CM2 en Terminale, et classé en trois (3) catégories : les Maîtres Communautaires de niveau 0 ou MC0 sont ceux qui n'ont reçu aucune formation, les MC1 ont reçu une formation continue de 45 jours après un temps d'enseignement et les MC2 sont ceux qui ont reçu deux fois une formation continue de 45 jours. L'étude menée en 2023/2024 par l'UNICEF¹² révèle que les MC représentent 65,5 % du corps enseignant du primaire contre 29,4 % d'instituteurs et 5,0 % d'instituteurs adjoints. Pourtant des études montrent que la présence des maîtres formés dans une école est associée à de meilleurs taux de promotion des élèves (+2,5 points de taux de promotion).

Au niveau des enseignements moyen, secondaire et secondaire technique, la situation n'est pas non plus meilleure, avec 2 217 enseignants chargés de cours dans le moyen dont 66,3% exerce en milieu urbain, et donnant un ratio élèves / maîtres de 105 ; au secondaire général on dénombre 22 778 enseignants chargés de cours avec un ratio élèves / maître de 102. Le préscolaire compte 1383 enseignants dont 1085 sont formés, et constitué de 90,0 % de femmes. Les 19 665 apprenants de l'éducation de base non formelle sont encadrés par 532 formateurs dont 63,5 % sont formés à des concepts d'EBNF. L'alphabétisation est assurée par 4237 animateurs dont 48,4 % sont formés aux Techniques Méthodes d'Alphabétisation (TMA)

Au vu de toutes ces données, il est évident que le critère d'enseignants formés et qualifiés qui contribuerait à l'amélioration de la qualité de l'éducation n'est pas rempli dans le cas actuel au Tchad. Cette situation contraste avec le fait que depuis plus d'une décennie, l'Etat tchadien a formé plusieurs promotions d'instituteurs, d'instituteurs adjoints et des enseignants du moyen et du secondaire dans de différentes écoles de formations spécialisées, mais ces enseignants sont laissés pour compte, et beaucoup d'entre eux, pour survivre pratiquent des métiers qui n'ont aucun lien avec leur formation (maçonnerie, menuiserie, conducteurs de taxi-moto, etc.)

La plupart des enseignants en Afrique subsaharienne travaillent dans des conditions défavorables caractérisées par la précarisation, de faibles salaires et la démotivation ; cela a un impact négatif sur leurs pratiques en classe. (T. Lauwerier et A. Akkari, 2015, p.3)

12. Rapport rédigé par les chercheurs du bureau de l'UNICEF au Tchad et UNICEF innocent avec les contributions de l'équipe de nationale du Ministère de l'Education Nationale de la Promotion Civique

Une enquête d'Education Internationale (2007) citée par les auteurs a montré que les salaires des enseignants sont faibles et généralement en dessous de la ligne de référence, et qu'il y a également le manque de perspective dans la carrière enseignante.

Ces faits corroborent bien la situation du Tchad où, depuis un certain temps les salaires des enseignants sont bloqués, ne connaissant guère une évolution selon le principe ancien où chaque deux ans en changeant d'échelle, l'enseignant voit aussi son indice salarial augmenter, alors que le niveau de vie augmente de façon vertigineuse. D'après l'étude PASEC (2019), 75 % des enseignants ont une perception négative de leurs salaires, jugeant que le niveau actuel de leur salaire ne leur permet pas de satisfaire leurs besoins vitaux. La lenteur administrative et la corruption rampante font que certains enseignants ont leurs dossiers d'avancement qui dorment dans des tiroirs ou disparaissent du circuit administratif. Aussi, les nominations à des postes de responsabilité se font par népotisme, clientélisme, sur aucune base de mérite, n'obéissant ainsi à aucun processus orthodoxe. Les formations continues au vrai sens du terme sont pratiquement inexistantes, à part des journées pédagogiques monotones organisées par des conseillers pédagogiques sans une coordination et objectifs pertinents. Les enseignants, par leurs propres efforts aspirent pour des formations qui leur permettent à la fin de changer de grade, mais, il arrive de fois que leurs demandes soient rejetées par leur supérieur hypothéquant ainsi l'évolution dans leur carrière.

Ainsi, toutes ces pesanteurs se traduisent par des grèves incessantes ou des absences prolongées qui jouent négativement sur le temps scolaire, la qualité des apprentissages, et le découragement des enseignants expérimentés ayant de l'ancienneté. (Confemen, 2004 ; E. Paun, 2005 ; p.87).

1.3. Le financement et la gouvernance de l'éducation

Le financement et la gouvernance de l'éducation au Tchad sont des éléments clés pour assurer un accès équitable à une éducation de qualité pour tous. Dans ce contexte, le gouvernement du Tchad avec l'appui des Partenaires Techniques et Financiers (PTF) ont élaboré un plan intérimaire PIET (2018-2020) qui s'appuie sur des réalités d'un contexte fragilisé, mais qui constitue une avancée pour sortir le secteur de l'éducation de sa léthargie actuelle. Ainsi, le

Tchad s'est engagé d'une part à financer le système éducatif à hauteur de 18 % du budget national (contre 10 % en 2016), et d'autre part les PTF doivent appuyer la mise en œuvre et le suivi de la stratégie.

Cependant, compte tenu du contexte macro-économique difficile couplé au poids de la dette publique et à l'insécurité grandissante, l'Etat n'a pu octroyer que 12,6 % de son budget contre les 18 % prévu. Par ailleurs le taux d'exécution des budgets alloués aux ministères en charge de l'éducation demeure très faible et limité essentiellement aux paiements de salaires du personnel. Les lignes budgétaires allouées aux dépenses des biens et services, aux subventions n'ont pas été exécutées. Aussi, les PTF n'ont apporté que 47 % de ce qui a été prévu.

Le rapport PASEC (2019) note que les dépenses de l'éducation ont constamment augmenté avec un taux d'accroissement annuel de 1 %. Mais de façon générale, les ressources allouées à l'éducation par rapport au PIB et par rapport aux dépenses de l'Etat sont insuffisantes pour couvrir toutes les besoins réels du secteur. A cette insuffisance s'ajoutent le manque de planification et des difficultés de prévision budgétaire. Au-delà donc des mobilisations des ressources, se posent les questions de mise en œuvre et de transformations des ressources mobilisées en résultats éducatifs effectifs qui se traduisent par une faible corrélation entre les ressources investies et les résultats obtenus (CONFEMEN, 2010). Le rapport relève aussi des lacunes sur le plan de l'évaluation avec l'absence d'une culture d'évaluation à tous les niveaux, l'insuffisance voire le manque des structures spécifiques d'évaluation, le manque de fiabilité et de la disponibilité des données, la non prise en compte des résultats d'évaluations dans les politiques éducatives, etc.

Alors de nombreuses études, notamment celles de l'UNICEF (2024), montrent que les investissements dans de meilleures conditions et de façon appropriée améliorent les taux de promotion des élèves, par exemple lorsque l'école dispose d'une cantine assurant la restauration scolaire, l'accès à l'eau potable, d'une clôture autour de son périmètre et dispose suffisamment de places assises pour les apprenants, les taux de promotion des élèves sont plus élevés.

Des efforts ont été faits dans le sens de la bonne gouvernance avec des réformes qui sont amorcées en matière de déconcentration et décentralisation avec la création des académies (8). Mais des obstacles demeurent quant à leur mise en œuvre réelle et se manifestent par les rôles et les responsabilités de ces académies qui sont mal définis et mal compris de tous, le manque de transferts des compétences et des ressources, ainsi que le manque d'adhésion des certains acteurs de la chaîne éducative, etc. Si bien que les actions de ces académies restent limitées donnant l'impression qu'on est toujours dans le système de centralisation (CONFEMEN, 2019). Pourtant la gestion efficace des ressources financières et humaines sont les gages que les fonds sont utilisés de manière optimale et transparente.

1.4. L'équité

J.-M. Deketele (1999) décrit l'équité comme le rapport de bénéfices récoltés entre deux groupes distincts caractérisés par une différence sociale. Il cite plusieurs types d'équité : l'équité d'accès, l'équité de confort pédagogique, l'équité de production, etc.

Le Tchad s'est engagé à maintes reprises, notamment dans le PAN/EPT (2015–2030)¹² à offrir à une éducation de qualité à tous. Mais les résultats de FIGE (2023/2024), révèlent que le Taux Brut de Scolarisation (TBS) des filles est de 83,9 % contre 99,0 % pour les garçons, le Taux d'Achèvement au Primaire (TAP) est de 42,4 % pour les filles et de 53,7 % pour les garçons, le taux de promotion 69,8 % pour les filles et 69,1 % pour les garçons, le taux d'abandon est de 14,4 % chez les filles contre 15,8 % chez les garçons, et celui du redoublement est de 15,7 % pour les filles contre 15,1 % pour les garçons.

Le Taux d'Achèvement au Moyen (TAM) est de 26,8 % chez les garçons contre 16,5 % chez les filles, pour un Taux Brut d'Admission de 38,9 % pour les garçons et 28,6 % pour les filles. Le pourcentage des filles inscrites au secondaire général est de 38,1 % et de 38,8 % au secondaire technique.

12. Plan d'Action National pour l'Education Pour Tous a pour objectif de faire le diagnostic de la politique éducative, de dégager des axes stratégiques pour consolider les acquis avant de tracer les nouvelles perspectives de l'EPT.

Ces inégalités observées sont dues principalement à l'utilisation plus active des filles dans les travaux domestiques, ménagers et les petits commerces, à leurs mariages précoces et grossesses non désirées, et aux stéréotypes qui considèrent que la place de la femme est au foyer uniquement.

1.5. L'efficacité interne et l'efficacité externe

L'efficacité interne est modélisée par des facteurs de performances dont le principal indicateur est le taux de promotion en classe supérieure qui correspond au pourcentage d'élèves (garçons et filles) d'un niveau qui passent en classe supérieure. Selon les données SIGE¹³ (2020-2021), ce taux est en moyenne de 65,1 % au niveau national et de 66,4 % dans les écoles primaires publiques. En outre, les études menées au cours de l'année 2023–2024 donnent les résultats suivants : au niveau primaire il est de 69,4 %, au niveau national contre 69,1 % l'année passée soit une amélioration par rapport aux années précédentes, mais toujours en deçà du seuil.

L'efficacité interne est aussi mesurée par des indices de performances secondaires dont les indicateurs essentiels considérés ici sont : le taux de redoublement, le taux d'abandon, le coefficient d'efficacité interne :

Un taux de redoublement élevé est un indicateur d'un apprentissage insuffisant de la part des élèves. Au primaire, selon les données du SIGE¹³, ce taux est de : 13,4 % en 2020-2021, 15,6 % en 2022-2023 et 15,4 % en 2023-

2024. Ces résultats montrent un accroissement des redoublements au cours des ans, ce malgré la promotion collective. Les abandons scolaires résultent d'une insuffisance d'apprentissage des élèves et/ ou d'un environnement défavorable à leur épanouissement et à leur scolarisation. En effet, selon ISU (2021), les décrochages scolaires sont dus à la distance qui sépare les apprenants des écoles, la précarité sociale, le manque de motivation, le discours intérieur négatif, etc. Le taux d'abandon est en moyenne de 27,93 % en 2020-2021, de 15,3 % en 2022-2023 et de 15,2 % en 2023-2024.

Le coefficient d'efficacité interne (CEI) est un indicateur de mesure des gaspillages dus aux abandons précoces et aux redoublements. S'il est proche de 1, le système est jugé efficient. Ce taux est de 0,44 en 2023-2024, ce qui signifie que 56 % des ressources de l'éducation sont gaspillées à cause du redoublement et d'abandon.

Le taux d'admissibilité en 6^e est aussi considéré comme un indicateur d'efficacité interne. Mais ces dernières années, faute d'un examen formel, il est évalué selon le procès-verbal d'admission des élèves de CM2 en 6^e. En effet selon la loi N016/ PR/ 06 du 16 mars¹⁴, la promotion en classe supérieure, du CP1 en 3^e, est automatique sans une évolution formelle, ainsi le passage en 6^e n'est plus conditionné par la réussite au concours d'entrée comme cela se faisait jadis, aussi le Certificat d'Etude Primaire Elémentaire au Tchad (CEPET) qui sanctionnait le niveau d'études en fin du primaire n'est plus organisé ; le Brevet d'Etude Fondamentale (BEF) est le seul diplôme qui est délivré après le cycle fondamental (parcours de CP1 en 3^e). Malgré cela, on observe un grand nombre d'abandons scolaires, et ce taux est de 49,7 %, avec 35,6 % des élèves de CM2 qui arrêtent leurs études à ce niveau (PIET 2022-2024).

Au niveau moyen, le taux de rétention est de 62,7 % et celui de d'achèvement est de 21,7 % en 2022-2023, ces taux sont respectivement de 63,0 % et 21,4 % en 2023-2024.

13. Système d'Information et de Gestion de l'éducation est chargé de collecter et d'analyser les données du système éducatif.

14. Loi n°16/PR/2006 du 13 mars 2006, portant orientation du système éducatif tchadien.

La formation au niveau des CEBNF au cours de l'année 2022-2023 a permis à 8 % environ des apprenants d'être réintégrés dans le système scolaire formel, 3 % sont insérés dans la vie active et 2 % dans les centres de formation.

A ces différents taux, on peut ajouter les résultats des évaluations faites par des organisations internationales telles que PASEC et TIMSS qui fournissent des données comparatives mettant les pays en compétition globale. L'accent est mis sur les performances des élèves réalisées des tests en mathématiques et en langue. Les résultats de l'enquête PASEC (2014) pour le Tchad montrent que 82 % des élèves, en début de cycle, sont en dessous du seuil suffisant en langue et

52 % sont en dessous du seuil « suffisant » en mathématiques. En fin de cycle, ces taux sont respectivement de 84,3 % et 80,9 %. On constate que ces taux sont en augmentation, cela met en évidence l'inefficacité du système éducatif tchadien, car en principe un système performant améliore la qualité des apprentissages des élèves de sorte qu'à la fin leur niveau de connaissances soit élevé tandis qu'ici, malgré les processus d'enseignement/apprentissage subis pendant leur période de scolarisation, les élèves se retrouvent au bout avec un niveau moindre qu'à leur début de scolarité. Aussi, les taux examens du baccalauréat depuis les vingt dernières restent en dessous de 50 %.

Selon le PAN/EPT (2015), l'enseignement supérieur a une offre de formation insuffisante et disparate, avec de forte prédominance des filières littéraires, juridiques et économiques. Alors qu'étant un pays sous-développé, le Tchad a besoin d'une formation en grand nombres des ingénieurs, techniciens et autres cadres scientifiques pour impulser son développement. En outre, l'indice du capital humain pour le Tchad est de 0,30, selon les données de de la banque mondiale en 2020. Ce qui signifie qu'un enfant tchadien né aujourd'hui sera 30 % moins productif à l'âge adulte qu'un enfant ayant reçu une éducation de qualité et bénéficiant de services adaptés. Ce score est inférieur aux moyennes de l'Afrique et de la CEMAC qui sont respectifs de 0,40 et 0,37.

Toutes ces données mettent en exergue que les efficacités tant interne qu'externe du système éducatif tchadien ne sont pas satisfaisants.

II- Perspectives

Au terme de ces analyses comparatives, les résultats mettent en évidence que les conditions optimales d'enseignement / apprentissage pour aboutir à une éducation de qualité ne sont pas réunies à tous les niveaux. Il faut donc que l'Etat tchadien avec le soutien de ses partenaires au développement mènent des actions concrètes et vigoureuses, dans les dimensions analysées dans cette étude, pour une avancée notable vers la qualité de l'éducation.

2.1- Environnement scolaire

Les résultats montrent que l'environnement scolaire n'est pas propice à un apprentissage de qualité, ceci est révélé par une insuffisance des salles de classe bien bâties dans des matériaux durables, voire leur manque dans certaines zones ; aussi par celle des places assises et des manuels scolaires et autre matériels pédagogique et didactiques.

Ainsi, pour faire une avancée vers l'atteinte de cette qualité de l'éducation il est suggéré au gouvernement tchadien avec l'appui de ses PTF de :

- Multiplier la quantité et la qualité des salles de classes afin de permettre de respecter le quantum horaire, et d'éviter la pléthore dans les classes et les classes multigrades qui ne sont pas de nature à favoriser un bon enseignement/apprentissage, surtout que les innovations actuelles font généralement appel à la méthode active et au travail coopératif, par groupes. Aussi, d'équiper les salles de tables-bancs confortables pour

permettre aux élèves de s'appliquer dans leur écriture et être à l'aise, car passer plus de cinq heures de temps assis sur un morceau de bois ou à même le sol ne facilite guère la concentration afin d'acquérir des connaissances et des compétences.

- Mener une politique de coordination entre l'élaboration des programmes d'études et celle des manuels scolaires en prenant en compte leur pertinence selon le contexte tchadien ; assurer leur production en quantité suffisante, leur gestion et leur distribution avec rigueur et équité.

2.2- Les enseignants

Les enseignants formés qui constituent le moteur qui doit impulser cette qualité sont en nombre insuffisant, mal gérés, démotivés, inégalement répartis sur l'ensemble du territoire. Tandis que la grande majorité de ce corps est constituée des bénévoles, des maîtres communautaires de niveaux disparates, sans formation initiale dans des domaines spécifiques d'enseignement et généralement mal pris en charge localement par la communauté qui n'est pas toujours en mesure de subvenir à leurs besoins élémentaires.

A ce niveau aussi, il est indispensable que l'Etat avec l'appui de ses partenaires :

- Recrute des enseignants qui sont formés dans des diverses institutions de formation, assurer leur formation continue selon les approches innovantes et dans les domaines des NTIC ;
- Prenne entièrement en charge les Maîtres Communautaires qui ont de niveaux requis en assurant leur formation initiale dans un cursus normal dans des écoles spécialisées, puis les intégrer à la fonction publique ;
- Fasse une répartition équitable des enseignants dans toutes les zones urbaines et rurales ;
- Mette l'accent sur la motivation des enseignants, la gestion de leur carrière et leurs conditions de travail comme l'a recommandé le CONFEMEN au 9^e forum de dialogue politique en 2016 au Cambodge.

2.3- La gouvernance et le financement

La bonne gouvernance avec ses principes de transparence, d'imputabilité, de la qualité de services et des produits, etc., selon les recommandations du forum mondial de Dakar n'est pas réellement mise en œuvre. Les ressources allouées au système éducatif restent toujours en deçà des besoins réels et ne sont pas utilisées de façon efficiente. Pourtant, selon Deming (2002), le recours à la qualité dans le domaine scolaire induit indubitablement une dimension économique qui englobe la formation des enseignants.

Pour remédier à ces lacunes l'Etat tchadien et ses partenaires au développement doivent aussi impérativement :

- Allouer une part importante des dépenses publiques au système éducatif pour résoudre les problèmes de déficit qui persistent à tous les niveaux ;

- Mettre en place un système rigoureux de gestion et de contrôle de ces fonds afin d'assurer une utilisation efficiente ;
- Evaluer à la fin toutes les actions et activités menées et prendre en compte les résultats de ces évaluations dans les politiques éducatives ;
- Faire les transferts réels de gestion et de compétences aux académies afin de leur permettre de jouer pleinement leur rôle.

Il faut plus particulièrement, comme l'ont déjà abordés plusieurs recommandations résultant des différentes rencontres :

- Mettre en place des démarches innovantes qui permettent à chaque élève de maîtriser les compétences clés dans les matières de base telles que la lecture et les mathématiques ;
- Promouvoir une politique de réduction de redoublement tout en assurant aux élèves en difficultés un accompagnement opérationnel et personnalisé, leur permettant de rattraper leur retard scolaire ;
- Accroître et renforcer les actions favorisant la réduction des disparités éducatives entre les zones éducatives et les groupes d'élèves ;
- Mettre l'accent sur les formations professionnelles techniques et scientifiques en multipliant les centres de formation et en favorisant beaucoup plus l'accès à ces filières dans les institutions de l'enseignement supérieur.

Conclusion

Cette étude qui cherche à vérifier si le Tchad, dans ses efforts avec l'appui de ses partenaires au développement, est en bonne voie vers les objectifs de la qualité de l'éducation édictés par des nombreuses institutions et organisations internationales, et auxquels il s'est adhéré et engagé à tout mettre en œuvre pour les atteindre à l'horizon 2030 ; cela en comparant les données officielles aux normes établies. Au terme de celle-ci, les résultats font ressortir que les structures d'accueil sont en grande partie construites dans des matériaux précaires, cela met les apprenants dans une situation d'insécurité et ne permet de respecter le calendrier scolaire. Les places assises ne sont pas en nombre suffisant, voire inexistante dans certaines classes (où les élèves sont assis à même le sol). Pourtant, R. Charnay (2013) fait observer que l'environnement socio-affectif de l'élève, s'il n'est pas favorable, peut constituer une difficulté d'apprentissage.

Aussi, les manuels scolaires, notamment dans les disciplines fondamentales, leur disponibilité et leur ratio restent faibles, un élève sur 3 possède des manuels et beaucoup d'enseignants ne disposent pas d'outils pédagogiques ni de document de référence pour leur enseignement. Pourtant, plusieurs études, dont celles de PASEC, mettent en évidence que la disponibilité de livres à la maison fait accroître de 6 % le score d'un élève.

Les enseignants formés et qualifiés sont en nombre insuffisant et inégalement repartis sur l'ensemble du territoire national. La grande majorité du corps

enseignant est constitué de maîtres communautaires sans formation initiale spécifique dans le domaine de l'enseignement. Ces enseignants sont mal traités, mal gérés, non motivés. Pourtant, E. Bourgeois et J. Nizet (1995) estiment que la satisfaction des enseignants sur le plan de traitement salarial, de la formation et de la gestion de leur carrière contribue à combler les besoins prioritaires des apprenants. Ces enseignants exerçant dans des conditions difficiles utilisent en général les méthodes traditionnelles qui consistent à transmettre simplement les connaissances au lieu de jouer le rôle de guide, d'accompagnateur des élèves dans la construction de leurs savoirs et de leurs compétences afin de devenir des citoyens actifs et responsables dans la société (CONFEMEN, 2009). Les ressources financières allouées au système éducatif sont insuffisantes et utilisées de façon non efficiente

Toutes ces faiblesses ont pour conséquences l'inefficacité interne du système dont les performances ne répondent pas aux normes exigées par la scolarisation : taux de redoublement très élevé, taux d'achèvement faible avec de grandes disparités entre filles et garçons, entre milieu rural et milieu urbain, et entre les provinces.

Ainsi, le Tchad a pris du retard vers l'avancée des objectifs de la qualité de l'éducation tels qu'ils sont définis. Pour faire un grand pas vers ceux-ci, il doit donc conjuguer ses efforts avec ses partenaires techniques et financiers en allouant une bonne partie de son PIB et de l'aide au développement afin de : construire des salles de classe en quantité et en qualité dans toutes les zones, bien les équiper avec des tables-blancs en nombre suffisant ; produire suffisamment les matériels pédagogiques et didactiques adaptés au contexte et les mettre à la disposition des apprenants de façon équitable ; recruter et former des enseignants, les mettre dans des conditions idoines.

Il faut signaler les limites de cette étude qui s'est contentée de l'analyse de certaines dimensions en se basant sur les critères et déterminants élaborés par l'OQE, alors qu'une étude plus fine pourrait être faite sur l'augmentation de la qualité de l'enseignant en agissant sur l'efficacité de son enseignement en classe et en l'encourageant à un travail collaboratif avec ses collègues. Ou encore, selon la même auteure en promouvant des méthodes d'apprentissage qui peuvent faire appel à leur motivation, leur engagement personnel, leur sens de responsabilité et considérer la nature interactive dans le processus de l'enseignement / apprentissage (D. Borne (2005, p.15). En effet, les enseignants sont au centre de cette qualité d'éducation ; et que les apprenants en sont le point de départ et le point d'arrivée, s'ils ne sentent pas les premiers concernés aucun résultat tangible ne peut être obtenu.

Références bibliographiques

Abdennasser, N. (2019). « Assurer la qualité du système éducatif : un pari raisonnable et réalisable ». *The journal of quality of in Education (JoQiE)* 9 (14).

- Allal, L. (2007). Evaluation dans le contexte d'apprentissage situé. Dans M. Behrens (dir), *la qualité de l'éducation. Pour réfléchir à la formation de demain. Collection Education-Recherche*, 26 Québec- Canada. p. 39-57.
- Behrens, M. (2007). La qualité de l'éducation. Pour réfléchir à la formation de demain. *Collection Education-Recherche*, 26 Québec- Canada. p. 1-18.
- Borne, D. (2005). Efficacité, mythe ou réalité ? Question à l'institution éducative. Dans *éducation dans le monde : débats, perspectives. Revue internationale de l'éducation de Sèvres*, n° 40 ; p.11- 14.
- Bouchard, C. et J. Plante (2003). « La qualité : mieux la définir pour mieux la mesurer », *Cahiers du Service pédagogique expérimental*, 11, p. 219-236.
- Charnay, R.(2013). *Comment enseigner les nombres entiers et la numération décimale ?* Hatier. Paris
- Bourgeois, E. et J. Nizet (1995). *Pression et légitimation : une approche constructiviste du pouvoir*, Paris, Presses universitaires de France.
- CONFEMEN (). *Qualité de l'éducation un enjeu pour tous : constats et perspectives.* Document de réflexion et d'orientation
- De Ketele, J-M. et Gérard, F-M. (2007). « La qualité et le pilotage du système éducatif ». Dans M. Behrens (2007), *la qualité de l'éducation. Pour réfléchir à la formation de demain. Collection Education-Recherche*, 26 Québec- Canada. p. 19-36.
- Emini, S. et al. (2024). « Une analyse des capacités de pilotage de la qualité de l'éducation dans cinq pays d'Afrique Subsaharienne ». *Journal of teaching and learning in Africa*. 7(1), p.77-98
- Fonkoua, P. (2008, novembre). Le ratio élève/ manuel et son impact sur la qualité des apprentissages scolaires. *Actes de communication au colloque de l'UNESCO et OIF*, 85-94. Burundi : Bujumbura.
- Lauwerier, T. et A. Akkari. (2015). *Les enseignants et ma qualité de l'éducation de l'éducation de base en Afrique Subsaharienne.* Recherche et prospectives. Réflexions thématiques.
- Lessard, C. (1987). « Les enseignants et la qualité de l'éducation ». *Prospectives*, vol. 23, n°4.
- Maroy, C. (2004). « Régulation et évaluation des résultats des systèmes d'enseignement ». *Politique s'éducation et de formation*, 11, p.21-36.
- Ministère de l'Education Nationale (2024). *Annuaire statistique de l'éducation 2023/2034.*
- PASEC (2014). *Performance du système tchadien : compétences et facteurs de réussite.* CONFEMN, Dakar.
- PASEC (2009/2010). *Améliorer la qualité de l'éducation au Tchad : quels sont les facteurs de réussite. Evaluation diagnostique PASEC- CONFEMEN.*
- PASEC (2014). *Performance du système tchadien : compétences et facteurs de réussite.* CONFEMN, Dakar.
- PASEC (2016). *Performance du système éducatif : Compétences et facteurs de réussite au primaire, PASEC, CONFEMEN, Dakar.*

PASEC (2021).(2019). Système éducatif tchadien : performances et environnements de l'enseignement/apprentissage. PASEC. CONFEMEN. Dakar.

Paun, E. (2005). Enseignant, attendre ou produire un changement. Dans éducation dans le monde : débats, perspectives. Revue internationale de l'éducation de Sèvres, n° 40 ; p.86-89

UNICEF et MENPC Tchad (2024). Comprendre les facteurs de performance des écoles au Tchad. UNICEF innocentis, Florence.